

REUNION DE STRASBOURG

DU

22 JANVIER 1965

Organisée par des Amis de l'Institut de la Vie

tenue sous la présidence de

M. Arnaud de VOGÜE

Président Directeur Général de la Compagnie de Saint-Gobain

STRASBOURG

Chambre Patronale des Industries

du Bas-Rhin

LISTE ALPHABETIQUE DES PARTICIPANTS A LA
REUNION DE STRASBOURG
DU

22 JANVIER 1965

Organisée par des Amis de l'Institut de la Vie
tenue sous la présidence de

M. Arnaud de VOGUE

Président Directeur Général de la Compagnie de Saint Gobain

ALLEMAGNE

Monsieur le professeur RAJEWSKY
Directeur du Max Planck Institut für Biophysik
FRANCFORT

ANGLETERRE

Monsieur John BUSCOMBE
Administrateur Délégué de la Société Shell
LONDRES

Monsieur H. FROHLICH, Fellow of Royal Society
Professor of Theoretical Physics
The University of Liverpool
LIVERPOOL

ESPAGNE

Monsieur F. GIMENEZ TORRES
Subgobernador del Banco de Espana
MADRID

FRANCE

Monsieur BAUMGARTEN
Président de la Chambre Patronale des Industries du Bas-Rhin
STRASBOURG

Monsieur Maurice BAYEN
Recteur de l'Université de Strasbourg
STRASBOURG

Monsieur Pierre BERCOT
Président Directeur Général de la Société Citroën
PARIS

Monsieur Georges BROCHE
Délégué Général du Syndicat des Fabricants d'Huile de France
PARIS

Monsieur François de CLERMONT-TONNERRE
Président de la Fondation des Anciens Combattants du Monde
PARIS

Monsieur le professeur P.E. GRASSE
de l'Académie des Sciences
PARIS

Monsieur le professeur Roger HEIM
de l'Académie des Sciences
PARIS

Monsieur Daniel HOEFFEL
Secrétaire Général de la Chambre Patronale des Industries
du Bas-Rhin
STRASBOURG

FRANCE (suite)

Monsieur Pierre HUET
Maître des Requetes au Conseil d'Etat
PARIS

Monsieur Emmanuel LAMY
Président Directeur Général de la Banque de l'Union Parisienne
PARIS

Monsieur Jean MARCAIS
Directeur du Centre de Recherches sur les zones arides
Directeur Scientifique au C.N.R.S.
PARIS

Monsieur Maurice MAROIS
Professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris
PARIS

Monsieur Georges PERRINEAU
Président de la Fédération des Chambres Syndicales des
minerais et métaux bruts
PARIS

Monsieur le professeur Jean PIVETEAU
de l'Académie des Sciences
PARIS

Monsieur le professeur René POIRIER
de l'Académie des Sciences Morales et Politiques
PARIS

Monsieur le professeur Pierre PRUVOST
de l'Académie des Sciences
PARIS

Monsieur Robert TROCME
Président d'Honneur de l'Union des Industries Textiles
PARIS

ITALIE

Monsieur Piero SACERDOTI
Directeur Général de la 'Riunione Adriatica di Sicurtà'
MILAN

PAYS-BAS

Monsieur DE HAAS
Directeur de Philips
EINDHOVEN

SUÈDE

Monsieur le professeur Jack ADAMS-RAY
Karolinska Institute
STOCKHOLM

Monsieur C.A. HEDQVIST
Président Directeur Général de la Société Volvo-Bolinders S.A.
PARIS

SUISSE

Monsieur Georges DISERENS
Directeur de l'Usine des Etablissements Geigy S.A.
HUNINGUE

Monsieur Yves DUNANT
Directeur de Sandoz S.A.
BALE

Monsieur C.M. JACOTTET, Dr.h.c.
Vice-Président et Délégué du Conseil d'Administration
de Sandoz S.A.
BALE

Monsieur Louis MAIRE
Ancien Président du Conseil de la FAO
Administrateur-Délégué des Laiteries Réunies à Genève
GENEVE

SE (suite)

Monsieur Hans STRASSER
Directeur Général de la Société de Banques Suisses
BALE

ALLOCUTION DE BIENVENUE DE M. BAUMGARTEN

M. BAUMGARTEN

Monsieur le Président,

Messieurs,

Je suis profondément honoré du privilège qui m'échoit d'accueillir des personnalités aussi éminentes du monde des sciences et de l'économie.

Au nom de la Chambre Patronale du Bas-Rhin, permettez-moi de vous adresser des souhaits déférents de bienvenue dans cette maison, et dans Strasbourg, ville qui tient beaucoup à sa vocation européenne. Son maire, M. Pierre Pflimlin, qui est également Président en exercice de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe, eût été infiniment plus qualifié que votre serviteur pour vous adresser ces paroles d'accueil. Malheureusement des obligations aussi imprévues qu'impérieuses - puisqu'elles ont trait au sort européen futur de Strasbourg - l'en ont empêché au tout dernier moment, à son très vif regret. Il vous prie donc de bien vouloir l'excuser.

Sachant, quant à moi, combien votre temps est précieux, je me bornerai à formuler l'espoir que votre colloque d'aujourd'hui constitue une nouvelle étape sur la voie que s'est tracée l'Institut de la Vie, voie qui même aux yeux d'un profane que je suis, me paraît capitale pour la conservation de l'espèce humaine.

M. LE PRESIDENT

Monsieur le Président,
Messieurs,

La tâche qui m'échoit, si elle n'est pas aisée, n'en est pas moins fort agréable. Elle me permet en effet d'exprimer, au nom de tous les participants à cette réunion, nos sentiments de gratitude à l'égard de la Chambre Patronale des Industries du Bas-Rhin, qui veut bien nous recevoir aujourd'hui d'une manière infiniment sympathique et amicale, ainsi que notre gratitude également envers la Ville de Strasbourg, de sa municipalité et de son maire, M. Pierre Pflimlin, qui a bien voulu nous convier à l'Hôtel de Ville à l'issue de nos travaux. Nous ressentons très fortement l'adhésion chaleureuse que par la personne du Président de la Chambre Patronale et par la personne de son maire, la Ville de Strasbourg apporte aux préoccupations et aux espoirs que nous nous efforçons d'incarner à l'Institut de la Vie.

Je vous demanderai, Monsieur le Président, d'être notre interprète auprès des membres de votre Chambre Patronale, pour leur témoigner nos sentiments.

Notre réunion, Messieurs, est une réunion très simple. C'est une réunion de travail, au cours de laquelle nous allons nous efforcer, tous ensemble, de dégager un certain nombre de lignes directrices pour l'action qui doit être poursuivie. Et pour le Professeur Marois, pour les participants français d'aujourd'hui, il est impressionnant de voir combien nos amis étrangers ont fait effort pour être ici aujourd'hui. Ils ont parcouru pour cela bien des kilomètres, et pour certains qui viennent de fort loin, un très grand nombre de kilomètres.

Permettez-moi, au nom de mes collègues français, de saluer tout particulièrement les hautes personnalités du monde scientifique Européen qui sont ici autour de cette table:

M. le Professeur Rajewsky, Directeur du Max Planck Institut für Biophysik: Monsieur le Professeur, nous sommes émus de penser qu'avec vous, c'est le Max Planck Institut qui est dans la salle.

Je voudrais également saluer M. Fröhlich, Fellow de la Royal Society, Professeur de Physique à l'Université de Liverpool, qui a franchi la Manche en plein hiver pour nous témoigner son adhésion.

De Suède, nous avons vu venir M. le Professeur Adams-Ray du Karolinska Institute de Stockholm. C'est un long voyage que vous avez fait, Monsieur le Professeur, et certainement, en vous y astreignant, vous nous avez donné une preuve d'intérêt et d'attachement à laquelle nous sommes infiniment sensibles.

Je voudrais dire à M. le Recteur Bayen, Recteur de l'Université de Strasbourg, combien l'appui qu'il veut bien par sa présence donner aux tâches qu'assume l'Institut de la Vie, nous est infiniment précieux. Qu'il ait pris le temps, malgré ses lourdes charges, de se trouver aujourd'hui ici, est un témoignage de chaleureuse sympathie que nous apprécions profondément.

Je veux dire aussi aux professeurs membres de l'Académie des Sciences, au nombre de quatre parmi nous aujourd'hui, que voici une académie qui est magnifiquement représentée: M. le professeur Roger Heim, que nous entendrons dans un instant, M. le professeur Grassé,

M. le Professeur Piveteau et M. le Professeur Pruvost.

Et nous avons aussi le privilège d'avoir avec nous M. le Professeur Poirier, de l'Académie des Sciences Morales et Politiques.

Nous sommes infiniment heureux que ces hautes personnalités aient tenu à manifester leur volonté de voir se poursuivre, et aboutir, les travaux de l'Institut de la Vie. Et ils ne pouvaient mieux le faire qu'en venant à Strasbourg aujourd'hui.

Parmi les personnalités étrangères, que nous sommes heureux d'accueillir, je voudrais citer tout particulièrement M. Gimenez Torres, venu de Madrid. M. Gimenez Torres est sous-gouverneur de la Banque d'Espagne. Il a fait un long voyage simplement pour nous témoigner l'intérêt qu'il porte et que l'on porte en Espagne à l'Institut de la Vie.

Je parlais il y a un instant de nos amis suisses. Ils sont nombreux, et nous nous en félicitons : M. C.M. Jacottet, Vice-Président et Délégué du Conseil d'Administration de Sandoz, M. Louis Maire, ancien Président de la F A O, M. Dunant, Directeur de Sandoz, M. Strasser, Directeur Général de la Société de Banque Suisse. Nous sommes très heureux d'avoir avec nous un grand nombre de personnalités suisses, de saluer avec elles M. Diserens, Directeur des Etablissements Geigy, qui ont une filiale à Huningue, en Alsace.

Je remercie aussi M. De Haas, Directeur de la Société Philips qui n'est pas seulement une firme néerlandaise, mais une firme mondiale dont les établissements sont répartis sur tous les continents.

Je tiens également à saluer M. Sacerdoti, Directeur Général de la Riunione Adriatica di Securità, venu de Milan apporter son témoignage de sympathie à l'Institut de la Vie.

Je voudrais aussi dire à M. Huet, Maître des Requêtes au Conseil d'Etat et à M. Marçais, Directeur Scientifique du C N R S, combien nous nous félicitons qu'ils aient pu être à Strasbourg aujourd'hui.

Messieurs, j'en ai terminé. Je n'aurai pas la prétention, bien entendu, de vous dire ce que des personnalités mieux qualifiées que moi vous diront avec une compétence que je n'ai pas. Je crois que M. le Professeur Marois voudrait tout d'abord définir les axes de nos échanges de vue. Je vais donc lui passer la parole. Mais auparavant, je voudrais vous confier au nom des Français qui sont ici, combien nous avons à l'égard de M. Marois d'amicale admiration pour son courage, sa ténacité, sa force de volonté persuasive : assurément nous ne serions pas ici s'il n'avait tenu lui-même à ce que nous y soyons. C'est la chaleur communicative de la foi qu'il porte en lui qui nous entraîne et nous anime.

Toute grande tâche humaine a besoin d'un élément moteur . Il faut aussi dans une voiture bien organisée - M. Bercot ne me démentira pas - d'autres accessoires, mais le moteur est absolument indispensable. C'est ce que je voulais dire en introduisant M. Marois.

M. MAROIS

Monsieur le Président,

Messieurs,

Nous célébrons aujourd'hui la rencontre de la science, de l'action et de la conscience.

Dans cette salle, se trouvent rassemblés des hommes de science, explorateurs de l'immense univers, et des hommes d'action, animateurs d'immenses entreprises. Chacun de nous ici a une expérience de vie d'une richesse et d'une intensité privilégiées : chacun de nous ici a fait de son métier d'homme une aventure peu commune.

Fils de l'Europe technicienne, gardiens de la forme occidentale de la civilisation, nous sommes pour une part comptables de l'avenir de l'homme dont l'Europe par son génie a transformé la condition.

Au cours de sa brève histoire, l'homme, le dernier né de la vie, a déjà gagné son combat contre l'univers hostile ; il a affermi son empire sur la matière inanimée et sur le règne vivant ; il a renouvelé ses conceptions de lui-même et du cosmos. Sa situation n'a jamais été aussi prospère, elle n'a jamais été non plus aussi précaire.

Car l'homme, vainqueur de tous ses ennemis s'affronte désormais à lui-même.

Maintenir, transmettre la vie, telle est l'humble leçon du virus, de la bactérie, du vers de terre et du roseau. Maintenir la vie, avant même de lui trouver ou de lui donner un sens. Cette sagesse élémentaire des formes primitives de la vie, l'homme, forme supérieure, va-t-il

la méconnaître ? L'absurdité éclate d'une situation où l'homme, utilisant cette suprême acquisition de la vie qui est la liberté, la retourne contre la vie, dans un dérisoire holocauste.

L'Institut de la Vie est né d'une réflexion pour situer l'avènement de la vie dans l'effort d'organisation de la matière, pour situer l'homme dans l'histoire de la vie, la science dans l'histoire des hommes, la responsabilité de la science, la responsabilité de l'homme en face de lui-même, de ses propres descendants et du phénomène vivant.

L'Institut de la Vie, c'est une prise de conscience de la beauté de la vie, de sa fragilité, des menaces qui pèsent sur elle; c'est une prise de conscience des aspects nouveaux de la condition humaine où apparaît décisive l'importance de la science qui intervient désormais dans le destin collectif et personnel des hommes. Car la science n'est pas seulement une marche vers la connaissance, elle est aussi une marche vers la puissance, et cette puissance peut être utilisée pour les grands accomplissements humains ou pour l'anéantissement.

L'Institut de la Vie, est au départ une initiative de la science, d'une science honnête qui fait régner dans l'institution sa règle d'objectivité, d'une science modeste puisqu'elle reconnaît que l'usage des découvertes scientifiques pose des problèmes de responsabilité qui lui échappent, d'une science qui dépasse son propre domaine et qui cherche à identifier les valeurs universelles qu'elle sert : la vie, l'homme, l'esprit.

L'Institut de la Vie n'est pas la science seule. L'institution rassemble les artisans de la civilisation de notre temps, ceux qui portent une part de la responsabilité du présent et de l'avenir humain, hommes de pensée de toutes les disciplines, hommes d'action de tous les ty-

pes d'activité, hommes de toutes les philosophies constructives et de toutes les classes sociales.

L'Institut de la Vie n'est pas la France seule. C'est par un accident de l'histoire que l'institution est née en France. L'entreprise n'est pas d'un seul pays : elle est universelle. Des sections sont en voie de constitution dans de nombreux pays et je salue en particulier la Suisse où sont nées effectivement les premières sections hors de France.

L'Institut de la Vie est une institution avec un objet et une fonction.

L'objet : étudier les conditions (matérielles et sociales) de la vie humaine (physique et spirituelle), les facteurs qui transforment ces conditions et les moyens d'agir sur ces facteurs. Chercher en nous-même les exigences fondamentales de l'homme, chercher dans la société comment elles peuvent se définir, chercher dans l'ordre de l'action comment elles peuvent se réaliser sur les plans individuels, sociaux et pour certains transcendants. Se placer en dehors de toute contingence politique, de tout esprit polémique, dans une perspective à long terme et instituer une confrontation entre les savants de toutes disciplines et les hommes qui inspirent, jugent, utilisent ou subissent le progrès.

La fonction : la vie offre l'exemple de l'intégration à des niveaux d'organisation différents ; l'Institut de la Vie tente d'être l'organe où l'espèce humaine se pense en tant qu'espèce, où les problèmes du présent et de l'avenir de l'humanité sont définis, où les personnalités dirigeantes et la multitude des hommes, informés et avertis du dossier de la vie, sont invités à une prise de conscience de leur responsabilité comme pointe pensante du mouvement de la vie.

L'Institut de la Vie est le témoin de la vie. Il sera peut-être son avocat. Il ne sera sans doute jamais son bras séculier.

L'objectif et la fonction définissent le programme.

Un inventaire des thèmes a déjà été dressé.

Voici quelques exemples : la congestion urbaine, les altérations des conditions traditionnelles d'habitat, les perturbations psychologiques qui en résultent ; la généralisation à la planète de la médecine et de l'hygiène et les conséquences pour l'évolution démographique : explosion numérique et blocage des mécanismes de sélection naturelle ; l'apparition de moyens pour réagir sur le psychisme humain ; les dangers de contamination de la biosphère ; les risques d'attentats massifs à l'espèce ; les risques d'interventions arbitraires dans la genèse de l'être humain ; le déséquilibre régional, certaines branches de la famille humaine stagnant ou regressant dans des conditions désastreuses d'existence alors que le progrès accéléré se poursuit ailleurs.

Cette liste n'est évidemment pas limitative. Ces problèmes sont actuels et concrets. La réponse qui leur sera donnée engage notre conception de la vie et de l'homme.

Les procédures à mettre en oeuvre sont éprouvées - pour la confrontation des points de vue et le progrès de la recherche : . organisation de tables rondes, de colloques, de congrès,

. mise en place de groupes de travail pour un effort soutenu

. et plus tard, création d'un véritable centre de réflexion doctrinale où seraient étudiés en per-

manence les problèmes posés au maintien et au développement de la vie par le développement de la science et où la vie, prise dans son acception la plus large, sera appréhendée dans toutes ses dimensions ; une telle institution sera justifiée aussi longtemps qu'il y aura des hommes vivants qui s'adonneront à la science.

- pour la diffusion, par la parole et par l'écrit, par l'image et par le son : conférences, publications, films.. Cet enseignement se fera avec le souci de respecter la liberté et la dignité de chacun. Il s'agit d'informer; il ne s'agit pas d'endoctriner ni de mobiliser.

Enfin un prix de l'Institut de la Vie est institué; il sera décerné à un homme qui aura bien mérité de la vie, soit pour l'avoir défendue, soit pour l'avoir illustrée; ce prix est fondé pour mettre la vie à l'ordre du jour et pour sensibiliser les hommes à la valeur de la vie.

Nous avons rassemblé des hommes de toutes les disciplines, de tous les niveaux de responsabilité, de tous les milieux sociaux sans exclusive : savants, sociologues, juristes, économistes, éducateurs, hommes d'application industrielle etc...

Nous avons rassemblé de grandes organisations nationales et internationales, non politiques, dont la présence a une haute valeur symbolique, telle la Fondation Mondiale des Anciens Combattants ou une grande importance pratique, telles les organisations professionnelles de l'enseignement public français.

Nous avons étudié quelques grands thèmes : passé et avenir de la vie, la défense de l'espèce, science et responsabilité, la vie et le sacré, l'économie et la vie,

civilisation urbaine et santé mentale....

Pour construire l'institution nous devons résoudre maints problèmes.

Problème de structure : réaliser un équilibre entre les différents groupes sociaux, les différentes nations, les différents continents.

Problème de la hiérarchie des urgences dans l'exécution du programme : si la pensée doit précéder l'action, la mise en place d'un centre de réflexion doctrinale est prioritaire; si les thèmes à traiter sont à l'échelle de l'espèce humaine et de la planète, une institution unique, centralisatrice, coordinatrice, apparaît aussi nécessaire que des organismes disséminés nationaux ou locaux.

Nous avons pu mesurer le retentissement de notre initiative dans de nombreux pays hors d'Europe, en particulier dans le tiers-monde. Et nous mesurons les chances qui nous sont offertes : permettre à la science de rompre son dangereux isolement et de parler un langage de valeur et de solidarité ; permettre aux classes sociales, aux nations et aux peuples, au-delà de leurs différences et quelquefois de leurs antagonismes, de trouver un terrain de rencontre, d'échange, de coopération ; permettre aux spiritualités d'atteindre à l'oecuménisme; permettre aux croyants et aux incroyants de confronter leurs certitudes et leurs inquiétudes à partir de la reconnaissance de la vie comme bien premier et comme première universalité ; permettre à tous les hommes d'accéder à plus de conscience de leur dignité, de leur liberté donc de leur responsabilité ; aider le genre humain dans sa marche vers l'unité.

